

**Zeitschrift:** Bulletin de l'Association suisse des électriciens  
**Herausgeber:** Association suisse des électriciens  
**Band:** 37 (1946)  
**Heft:** 19

**Rubrik:** Die Entwicklung der elektrischen Grossküche in der Schweiz im Jahre 1945

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Statistik des Verkaufes elektrischer Wärmeapparate für Haushalt und Gewerbe in der Schweiz im Jahre 1945

Vom Sekretariat des Schweiz. Wasserwirtschaftsverbandes, Zürich (A. Härry)

31 : 621.364.5(494)

Auf Wunsch der beteiligten Industrie-Unternehmungen hat diese seit Jahren geführte Statistik verschiedene Aenderungen erfahren. Sie erstreckt sich nun auch auf Apparate im Gewerbe. Ferner ist eine weitere Unterteilung der Rubrik «Diverse Apparate» vorgenommen worden. Bei der Gegenüberstellung der Zahlen von 1945 mit denen früherer Jahre sind diese Aenderungen in der Grundlage der Statistik zu beachten. Tabelle I enthält deshalb ausnahmsweise nur die Zahlen für 1945, weil ein Vergleich mit den Vorjahren bloss bei einigen wenigen Positionen möglich ist.

An den Erhebungen im Jahre 1945 beteiligten sich 82 Firmen gegenüber 51 Firmen im Jahre 1944<sup>1)</sup>. Ein grosser Teil der neuen Firmen befaßte sich mit der Fabrikation von Rechauds. Es ist anzunehmen, daß ihre Zahl wieder abnehmen wird.

Soweit Vergleiche mit früheren Jahren möglich sind, ergibt sich, dass die Zahl der Bratofenherde für den Haushalt von 27 877 im Jahre 1944 auf 36 119 im Jahre 1945 zugenommen hat. Wie zu erwarten war, hat sich die Zahl der verkauften Tischherde und Rechauds sehr erheblich, nämlich von 21 582 auf 133 357 oder um rund 112 000 gegenüber 1944 vermehrt. Sehr stark zugenommen haben auch die Schnellkocher aller Art, nämlich von 29 808 im Jahre 1944 auf 55 327 im Jahre 1945. Die Heisswasserspeicher vermehrten sich im Jahre 1945 um 35 701 gegenüber 16 714 im Jahre 1944. Die Zahl der verkauften Heizapparate aller Art stieg von 44 413 im Jahre 1944 auf 88 643 (Gesamtzahl der Pos. 9...13) im Jahre 1945, also auf fast genau das Doppelte.

Die Gesamtzahl der im Jahre 1945 verkauften elektrischen Wärmeapparate für Haushalt und Gewerbe betrug 498 062 mit einem Anschlusswert von 938 309 kW. In Wirklichkeit werden diese Zahlen eher höher sein, da nicht alle Fabrikanten erfasst werden konnten.

<sup>1)</sup> vgl. Bull. SEV Bd. 36(1945), Nr. 15, S. 457.

Statistik der in der Schweiz verkauften Wärmeapparate für Haushalt und Gewerbe durch die schweizerischen Fabriken elektrothermischer Apparate im Jahre 1945

Tabelle I

Verkaufte Apparate	Zahl	Anschlusswert in kW
1. Bratofenherde für Haushalt . . . . .	36 119	240 183
2. Tischherde und Rechauds (keine Ersatzplatten) . . . . .	133 357	174 863
3. Tischbacköfen . . . . .	7 159	1 344
4. Kocher, Kaffee- u. Teekocher . . . . .	55 327	26 121
5. Brottröster . . . . .	13 752	6 721
6. Heizkissen . . . . .	15 448	1 584
7. Tauchsieder für Haushalt . . . . .	15 969	8 631
8. Heisswasserspeicher für Haushalt . . . . .	35 701	38 320
9. Heizöfen: Schnellheizer . . . . .	41 881	63 074
10. Strahler . . . . .	38 743	42 723
11. Wasser- und Oelradiatoren . . . . .	6 933	10 208
12. Halbwärmespeicheröfen . . . . .	887	1 282
13. Vollwärmespeicheröfen . . . . .	199	760
14. Bügeleisen . . . . .	54 551	24 746
15. Waschkessel, Waschherde und -maschinen . . . . .	1 349	9 599
16. Futterkocher . . . . .	663	1 798
17. Dörrapparate . . . . .	3 409	1 201
18. Diverse kleinere Wärmeappara- te für Haushalt . . . . .	12 323	7 474
19. Grossküchenapparate:		
a) Herde . . . . .	672	15 557
b) Backöfen . . . . .	121	1 629
c) Bratpfannen . . . . .	195	1 444
d) Kippkessel . . . . .	359	4 181
e) Diverse Wärmeapparate . . . . .	623	2 539
20. Metzgereiapparate:		
a) Kochkessel . . . . .	35	606
b) Bratpfannen . . . . .	5	35
c) Raucheinsätze . . . . .	10	99
d) Diverse Wärmeapparate . . . . .	6	18
21. Pâtisserie-Konditoreiöfen, Bäckereiöfen . . . . .	220	6 871
22. Warmwasserspeicher für Ge- werbe und Industrie . . . . .	932	9 295
23. Durchlauferhitzer . . . . .	395	9 985
24. Heizkessel und Speicher für Heizanlagen . . . . .	49	1 571
25. Elektrodampfkessel . . . . .	141	161 980
26. Trocken- und Wärmeschränke für industrielle Zwecke (inkl. Gastrockner gross u. klein) . . . . .	557	3 782
27. Labor-Apparate, medizinische Apparate . . . . .	2 073	1 604
28. Diverse Spezial-Apparate für Gewerbe und Industrie . . . . .	17 899	56 481
<b>Total</b>	<b>498 062</b>	<b>938 309</b>

## Die Entwicklung der elektrischen Grossküche in der Schweiz im Jahre 1945

Vom Sekretariat des Schweiz. Wasserwirtschaftsverbandes, Zürich (A. Härry)

31 : 621.364.5(494)

Im Jahre 1945 wurden in der Schweiz 611 elektrische Grossküchen neu in Betrieb genommen, die sich folgendermassen auf die einzelnen Standorte verteilen:

Die Zahl von 611 neu angeschlossenen Gross-

küchen bedeutet einen Rekord; die bisher grösste Zahl von 369 wurde im Jahre 1944 erreicht<sup>1)</sup>. Gegenüber dem Mittel der Jahre 1930 bis 1939 von

<sup>1)</sup> Siehe Bull. SEV Bd. 36(1945), Nr. 15, S. 456.

Standort	Neue Anschlüsse 1945		Total Anschlüsse Ende 1945	
	Zahl	Anschlusswert kW	Zahl	Anschlusswert kW
Hotels und Restaurants . . . . .	343	11 094	1 886	61 764
Oeffentliche Anstalten . . . . .	119	3 540	1 037	43 200
Spitäler . . . . .	33	1 426	292	14 930
Gewerbliche Betriebe (Metzgereien usw.) . .	116	2 701	431	13 738
Total	611	18 761	3 646	133 632

138 beträgt die Steigerung beinahe 350 %. Der mittlere Anschlusswert pro Küche betrug 30,7 kW gegenüber 36,7 kW im Mittel für alle Küchen.

Ende 1945 waren in der Schweiz 3646 elektrische Grossküchen mit einem Anschlusswert von 133 632 kW in Betrieb.

## La réparation des lignes à très haute et haute tension hollandaises endommagées par faits de guerre

Communiqué de la *S. A. Constructions et Entreprises Industrielles*, Bruxelles

621.315.1.004.67

Avant même la fin des hostilités, les sociétés provinciales d'électricité hollandaises firent appel à des spécialistes belges pour la remise en état des réseaux électriques à très haute et haute tension de Noord-Brabant, Limburg et Gelderland.

Malgré les grandes difficultés et les dangers que présentait cette entreprise, celle-ci fut menée à bonne fin et terminée dans les délais impartis.

Nous nous proposons de décrire sommairement ci-après ce que furent ces difficultés et ces dangers et comment on parvint à surmonter les unes et à vaincre les autres.

En février 1945, alors que les troupes allemandes tenaient encore derrière la Meuse en face de Geertruidenberg, furent entamés simultanément les travaux de reconstruction de la ligne à 150 kV Eindhoven—Geertruidenberg et Eindhoven—limite des provinces Noord-Brabant et Limburg, à la lisière du bois de Weert, pour le compte de la Provinciale Noordbrabantsche Electriciteits Maatschappij. A cet effet, un camp fut installé à Tilburg dans des baraquements fournis par les autorités militaires alliées. Vu l'impossibilité absolue de se procurer quoi que ce soit sur place, les lits et fournitures de couchage, le mobilier et le matériel de cuisine furent amenés de Belgique par camions automobiles militaires. Ces camions restèrent à la disposition des chantiers jusqu'à la fin des travaux. Ils firent régulièrement la navette entre Tilburg et les dépôts situés en Belgique pour alimenter les chantiers en vivres et en matériel.

Toutefois, le matériel électrique faisant également défaut dans ce dernier pays, il fut nécessaire de démonter certaines lignes afin de se procurer ce qui manquait pour remettre en état Geertruidenberg—Eindhoven dont la mise sous tension ne pouvait attendre. Les équipes travaillaient à proximité immédiate du front et il arriva même que la Military Police arrêta et considéra comme espions des ouvriers chargés de reconnaître l'état de tronçons à réparer dans le «No man's land».

Quoiqu'il en soit, les travaux furent poursuivis normalement à travers un terrain chaotique et semé de mines, que les services militaires n'avaient pas encore eu l'occasion de nettoyer complètement. A intervalles réguliers, de jour et de nuit, des bombes volantes, à destination d'Anvers, passaient au-dessus de la contrée et quelquefois . . . ne poursuivaient pas leur chemin.

Par les routes défoncées et les champs labourés par la mitraille, les pylônes, tronçons et bras de pylônes, les bobines de câbles et tout le matériel furent amenés à pied d'œuvre, au prix des plus grosses difficultés. Le travail s'arrêtait à la tombée de la nuit et les équipes étaient ramenées au camp dans des camions aux phares obscurcis. En effet, les hostilités n'étant pas encore terminées, le «black-out» était de rigueur.

Sur les instances pressantes de la Provinciale Limburgsche Electriciteitsmaatschappij et de la Shaef (Supreme Headquarters of the Allied Expeditionary Forces), on entama la réparation de la ligne à 150 kV Lutterade—limite des provinces Limburg et Noord-Brabant, en mars 1945. Un nouveau camp fut établi à la frontière belgo-hollandaise, sur territoire belge, à Maeseyck. Les difficultés d'approvisionnement des chantiers s'en trouvèrent accrues et il est permis de se demander comment, malgré les avatars et les innombrables tours de force à réaliser, il fut possible de maintenir la cadence des travaux. Un des camions transportant du matériel et des ouvriers sauta sur une mine, le chauffeur et les occupants échappant miraculeusement à la mort. Aux environs de Baexem, un tronçon de ligne surplombait un terrain partiellement inondé et il fut nécessaire de construire des îlots autour de certains pylônes pour continuer le travail.

Les troupes allemandes occupaient à cette époque la rive droite de la Meuse entre Linne et Roermond. Afin de ne pas retarder les travaux, les autorités alliées envisagèrent de faire construire un «by-pass» entre Baexem et Echt, la région d'Hernten où se joignent les tronçons venant respective-